



Les figures de style : la fiche rentable pour gagner des points

Les figures de style expliquées simplement : définition, exemples, effets et méthode rapide pour les repérer au brevet et au bac.

orthographe-francais

Les figures de style sont des procédés d'écriture qui modifient l'expression ordinaire pour créer un effet précis sur le lecteur. Pour gagner des points en examen, il faut surtout savoir en reconnaître quelques-unes, les nommer correctement et expliquer leur effet dans le passage.

Vous avez déjà repéré une métaphore en commentaire, puis perdu des points parce que vous n'avez pas su dire à quoi elle servait ? C'est exactement le problème le plus fréquent. Après des années à raisonner en ingénieur, j'ai fini par voir les figures de style comme un levier de rendement : peu de notions vraiment utiles, beaucoup de confusion évitable. Inutile d'apprendre une liste interminable si vous mélangez encore comparaison, métaphore, personnification et hyperbole. Ce qui paie au brevet, au bac ou en prépa, c'est une méthode simple : identifier la figure, classer son type, puis relier ce procédé à un effet précis dans le texte.

En bref : les réponses rapides

Faut-il apprendre toutes les figures de style pour le bac ? — Non. Pour le bac, mieux vaut maîtriser une dizaine de figures fréquentes et savoir expliquer leur effet dans le passage étudié plutôt que réciter une liste très longue.

Quelle différence entre citer une figure et l'analyser ? — Citer une figure consiste à la nommer. L'analyser, c'est montrer ce qu'elle produit sur le sens, le rythme, l'image ou l'argumentation du texte.

Quelles figures de style tombent le plus souvent en 3e ? — Les plus utiles en 3e sont la comparaison, la métaphore, la personnification, l'hyperbole, l'antithèse, l'anaphore et les principales figures de sonorité.

Comment réviser les figures de style en une heure ? — Commencez par 10 figures prioritaires, travaillez les confusions fréquentes, puis entraînez-vous sur 2 ou 3 extraits annotés avec correction immédiate.

Les figures de style : définition simple, utilité réelle et ce qu'il faut savoir pour marquer des points

Les **figures de style** sont des **procédés d'écriture** qui s'écartent de la formulation ordinaire pour produire un effet précis : insister, opposer, suggérer, embellir ou frapper l'esprit. En contrôle, au **brevet** ou au **bac de français**, le plus rentable n'est pas d'en apprendre 40, mais d'en reconnaître une dizaine et d'expliquer clairement leur effet sur le lecteur.

Une **figure de style définition** simple, c'est donc ceci : une manière de dire plus, autrement, ou indirectement. En **figure de style français**, on ne vous demande pas seulement de repérer un mot compliqué. On attend que vous reliez la forme à l'effet. Une métaphore peut rendre une image plus vive. Une anaphore peut marteler une idée. Une antiphrase peut créer de l'ironie. Dans un texte de **poésie**, une figure renforce le rythme, l'émotion ou la musicalité. Dans un texte argumentatif, elle sert souvent à convaincre, à ridiculiser, à dramatiser ou à nuancer. Le point qui fait gagner des points en **commentaire composé**, c'est la bascule entre *nommer* et *interpréter*. Écrire "il y a une hyperbole" rapporte peu. Écrire "l'hyperbole amplifie la peur et donne au passage une intensité presque excessive" rapporte nettement plus.

On trouve partout des *PDF*, des résumés, une **figures de style liste** ou un **figure de style tableau**. C'est utile pour réviser vite, mais l'usage scolaire est plus ciblé. Les correcteurs ne cherchent pas une récitation encyclopédique. Ils attendent la bonne figure, au bon endroit, avec le bon effet. Le cadrage à connaître tient en quelques familles : figures d'**analogie** comme la comparaison et la métaphore ; d'**amplification** comme l'hyperbole, l'accumulation ; d'**atténuation** comme l'euphémisme ; d'**opposition** comme l'antithèse ou l'oxymore ; de **sonorités** comme l'allitération et l'assonance ; de **substitution** comme la métonymie et la périphrase ; de **construction** comme l'anaphore, le parallélisme, le chiasme ; et de l'**implicite** avec l'ironie ou la litote. En pratique, apprendre "toutes les figures de style" coûte beaucoup de temps ; apprendre celles qui tombent vraiment est bien plus rentable.

Stratégie de révision	Nombre de figures	Temps de mémorisation estimé	Fréquence en sujet	Gain attendu en commentaire
Noyau rentable	10 à 12	1 h 30 à 2 h	Très élevée	+2 à +4 points
Révision intermédiaire	20 à 25	3 h à 4 h	Élevée	+3 à +5 points
Liste exhaustive	35 à 45	6 h ou plus	Moyenne	Gain irrégulier



Mon conseil d'ingénieur est simple : visez **les 10 principales figures de style**, puis entraînez l'explication de leur **expressivité**. Si vous savez reconnaître comparaison, métaphore, hyperbole, anaphore, antithèse, oxymore, personnification, allitération, euphémisme et métonymie, vous couvrez déjà une large part des sujets réels. La vraie compétence n'est pas la collection de définitions. C'est la lecture efficace d'un passage. Une figure de style n'est jamais un décor gratuit : elle oriente le sens, le ton et la réaction du lecteur. C'est exactement là que les points se prennent.

Les 10 figures de style à connaître en priorité, classées par rentabilité de révision

Si vous manquez de temps, concentrez-vous sur **la comparaison, la métaphore, la personnification, l'hyperbole, la gradation, l'antithèse, l'oxymore, la litote, l'euphémisme et la métonymie**. Ce sont les figures qui reviennent le plus en 3e, au bac et en explication linéaire. En clair : ce top couvre l'essentiel des *figures de style et leurs définitions* avec le meilleur ratio temps passé versus points gagnés.

Mon tri est simple : je place d'abord ce qui se **repère vite** et se **commente facilement**. La **comparaison** est n°1 : définition courte, rapprochement avec un outil comme *comme, tel, semblable à* ; exemple, "Il tremble *comme* une feuille" ; erreur fréquente, confondre avec une métaphore ; effet, rendre l'image claire. La **métaphore** suit : même rapprochement, mais sans outil comparatif ; exemple, "Cette ville est une fournaise" ; erreur, voir une simple description ; effet, frapper l'imagination. La **personnification** est très rentable en 3e : donner un trait humain à une chose ; signal, verbe d'action humaine ; exemple, "Le vent hurle à la fenêtre" ; erreur, l'appeler métaphore pure ; effet, animer le décor. Puis vient l'**hyperbole** : exagération nette ; exemple, "J'ai attendu mille ans" ; erreur, oublier que l'excès est volontaire ; effet, amplifier une émotion.

Au niveau bac, il faut sécuriser les oppositions et les nuances. La **gradation** monte ou descend en intensité ; signal, série ordonnée ; exemple, "Il doute, il craint, il s'effondre" ; erreur, y voir une simple accumulation ; effet, créer une montée dramatique. L'**antithèse**, figure de style classique, oppose deux idées dans une même phrase ; exemple, "Il sourit dehors, il saigne dedans" ; erreur, confondre avec oxymore ; effet, souligner un conflit. L'**oxymore** colle deux mots contraires ; exemple, "une clarté noire" ; erreur, parler d'antithèse alors que l'opposition est locale ; effet, produire un choc. La **litote** dit moins pour suggérer plus ; exemple, "Ce n'est pas mauvais" pour dire *c'est bon* ; erreur, la prendre pour un euphémisme ; effet, suggérer avec finesse. L'**euphémisme**, lui, atténue vraiment ; exemple, "Il nous a quittés" ; effet, adoucir une réalité dure.

La **métonymie** ferme ce top parce qu'elle paie surtout au bac et en prépa : on remplace un mot par un autre lié ; exemple, "boire un verre" pour le contenu ; erreur fréquente, la confondre avec la **synecdoque**, qui prend la partie pour le tout. Si vous vous demandez



quelles sont les figures de style à apprendre après ce noyau, ajoutez ensuite **l'anaphore**, très visible en oral et en commentaire, puis **l'antiphrase**, **l'allégorie**, **l'allitération** et **l'assonance**. En pratique, pour toutes les figures de style expliquées, je recommande cette hiérarchie : **indispensable en 3e** = comparaison, métaphore, personnification, hyperbole ; **utile au bac** = gradation, antithèse, oxymore, litote, euphémisme ; **bonus prépa** = métonymie, synecdoque, antiphrase, allégorie. C'est la version rentable des 10 principales figures de style.

1. **Comparaison** : rapprochement avec outil comparatif, repérage immédiat, points faciles.
2. **Métaphore** : comparaison sans outil, très fréquente dans les textes littéraires.
3. **Personnification** : objet ou idée rendu humain, effet simple à expliquer.
4. **Hyperbole** : exagération visible, utile pour commenter l'intensité.
5. **Gradation** : progression d'intensité, rentable dans les analyses de rythme.
6. **Antithèse** : opposition nette, cœur des lectures analytiques au bac.
7. **Oxymore** : contradiction condensée, très payante si bien nommée.
8. **Litote** : sous-entendu renforcé, classique dans les textes argumentatifs.
9. **Euphémisme** : atténuation, utile pour distinguer ton et registre.
10. **Métonymie** : substitution par lien logique, niveau bac solide, prépa bonus.



LES PRINCIPALES FIGURES DE STYLE — Un Cours de 5 Minutes

Le bloc qui fait la différence : confusions fréquentes entre figures de style avec mini-tests corrigés

Les erreurs les plus coûteuses en examen viennent rarement d'un trou de mémoire : elles naissent d'une **confusion** entre figures voisines. Les quatre duos à verrouiller sont **métaphore** vs **comparaison**, hyperbole vs gradation, litote vs euphémisme, et métonymie vs synecdoque. Pour comment reconnaître les différentes figures de style, oubliez la récitation brute : appliquez un **diagnostic** rapide. Question 1 : qu'est-ce qui est remplacé ? Question 2 : y a-t-il un outil comparatif explicite, tel que *comme*, *tel*, *semblable* à ? Question 3 : y a-t-il une progression réelle, donc plusieurs degrés successifs ? Ce protocole répond aussi à comment trouver une figure de style dans un texte sans surinterpréter.

Premier duo, le plus rentable : **métaphore** contre **comparaison**. Le test est binaire. S'il existe un outil comparatif, c'est une comparaison ; s'il disparaît, vous basculez vers la métaphore. Exemple minimal : *cet élève est comme un lion* = comparaison ; *cet élève est un lion* = métaphore. C'est le **métaphore exemple** classique, et pourtant beaucoup



d'élèves écrivent "comparaison implicite", formule floue qui ne rapporte presque rien. Mini-test corrigé : *La ville, monstre de béton, avalait la foule*. Correction : métaphore, car la ville est assimilée à un monstre sans marque comparative. En revanche, *La ville grondait comme un monstre* relève de la comparaison. Signal faible utile : si vous pouvez supprimer *comme* sans casser l'image, vérifiez si la phrase devient une métaphore.

Deuxième duo : **hyperbole** contre **gradation**. L'hyperbole exagère fortement, mais en un bloc ; la gradation organise une montée ou une descente. Exemple minimal : *je meurs de faim* = hyperbole. *Je frémis, je tremble, je m'effondre* = gradation, parce qu'il y a progression. Mini-test corrigé : *Il a attendu des siècles, des millénaires, une éternité*. Correction : gradation hyperbolique, mais si vous devez trancher, la progression domine. À l'inverse, *Cette valise pèse une tonne* n'a aucun palier : c'est une hyperbole. En copie, l'erreur typique consiste à repérer seulement l'exagération. Mauvais réflexe. Cherchez d'abord la série, l'ordre, l'intensité croissante ou décroissante ; par conséquent, vous classerez plus juste.

Troisième duo : **litote** contre **euphémisme**. La litote dit moins pour suggérer davantage ; l'euphémisme atténue une réalité pénible, choquante ou socialement sensible. Exemple minimal : *ce n'est pas mauvais* peut signifier *c'est très bon* : litote. *Il nous a quittés* pour éviter *il est mort* : euphémisme. Mini-test corrigé : *Va, je ne te hais point*. Correction : litote, car le sens visé dépasse la négation et suggère l'amour. En revanche, *un plan social* pour des licenciements est un euphémisme. Le critère décisif est l'intention. Si le locuteur **sous-entend plus**, penchez vers la litote ; s'il **adoucit** le réel, choisissez l'euphémisme. C'est un des meilleurs blocs de *figures de style exercices corrigés*, car il force à lire le contexte, pas seulement les mots.

Dernier duo : **métonymie** contre **synecdoque**. Les deux reposent sur un remplacement, mais pas sur le même lien. La métonymie fonctionne par contiguïté logique : le contenant pour le contenu, le lieu pour l'institution, l'objet pour l'usage. La synecdoque est plus étroite : c'est un rapport de **partie à tout**, ou l'inverse. Exemple minimal : *boire un verre* = métonymie, car on boit le contenu. *Cent voiles à l'horizon* = synecdoque, car la voile désigne le navire. Mini-test corrigé : *L'Élysée a annoncé une réforme*. Correction : métonymie, le lieu remplace la présidence. *Une tête de plus dans la classe* relève de la synecdoque, puisque la partie désigne la personne entière. En examen, retenir ce raccourci d'ingénieur : si le lien est large, c'est souvent métonymie ; s'il est anatomique ou quantitatif, c'est souvent synecdoque.

Mini-tests corrigés : 8 phrases pour vérifier si vous distinguez vraiment les figures proches

Test express : huit phrases, huit décisions rapides. Le but n'est pas de réciter une fiche entière, mais de repérer le *critère décisif* qui fait gagner des points en contrôle ou au bac. Si vous hésitez plus de 5 secondes, la confusion est encore active.



1. « Cet homme est un lion. » **Métaphore** : comparaison implicite, sans outil comparatif.
2. « Cet homme est brave comme un lion. » **Comparaison** : présence de *comme*, critère décisif.
3. « Paris a faim de justice. » **Personnification** : une ville reçoit un comportement humain.
4. « Cette ville dort. » **Personnification** aussi : le non-humain agit comme un humain, même sans émotion complexe.
5. « Je l'ai vu, vu, vu partir. » **Répétition** : même mot repris, sans structure symétrique.
6. « Rome, l'unique objet de mon ressentiment. » **Anaphore** seulement si la reprise ouvre plusieurs segments ; ici, isolée, ce n'en est pas une.
7. « Je meurs de soif. » **Hyperbole** : exagération manifeste.
8. « Va, je ne te hais point. » **Litote** : on dit moins pour suggérer davantage. Retenez ceci : **outil comparatif, présence d'humain, simple reprise** ou **atténuation calculée**.

Méthode de repérage appliquée : 3 extraits annotés niveau 3e, bac et prépa

Durée 1h, 20 points

Exercice 1 (4 points)

Pour **comment trouver une figure de style dans un texte**, suivez toujours la même chaîne : repérer une **anomalie** par rapport à la langue ordinaire, nommer la famille, vérifier un indice formel, puis formuler l'**effet** et l'intention. La méthode devient fiable quand on l'applique sur des extraits annotés, du niveau **3e** à la **prépa**.

Consigne : relevez dans l'extrait fictif suivant trois procédés. *La pluie frappait les vitres comme une armée. La ville bâillait. Chaque rue, chaque toit, chaque pavé attendait l'aube.* Le correcteur attend une citation courte, pas la phrase entière. Ici, *comme une armée* signale une **comparaison** ; *la ville bâillait*, une **personnification** ; *chaque* répété en tête de groupe, une **anaphore**. L'effet exploitable en copie : la scène devient plus vivante, plus tendue, presque humaine. C'est la base pour **comment reconnaître les différentes figures de style** sans réciter *toutes les figures de style*.

Exercice 2 (4 points)

Consigne : annotez un extrait niveau **bac**. *Dans cette obscure clarté, je vis un triomphe misérable ; ce n'était pas un mauvais jour.* Ici, l'écart saute aux yeux. *obscure clarté* est un **oxymore** : deux termes opposés collés. *triomphe misérable* relève de l'**antithèse** si l'opposition structure le sens. *ce n'était pas un mauvais jour* est une **litote** : on dit moins pour suggérer plus. On peut aussi rencontrer l'**hyperbole** quand l'exagération gonfle l'émotion.

La phrase utile en copie tient en une ligne : *l'auteur associe des contraires pour traduire une expérience intérieure déchirée et ambiguë.* C'est ce que veut le correcteur : **citation**



+ **nom + effet + interprétation**. Beaucoup d'erreurs viennent d'un mauvais tri entre opposition logique et simple contraste lexical. Le bon réflexe : vérifier un indice formel net, pas une impression vague.

Exercice 3 (4 points)

Consigne : passez au niveau **prépa**. *Paris a faim ; la couronne a décidé ; quelle générosité, après trois licenciements. Paris* peut être une **métonymie** pour ses habitants. *la couronne* peut désigner le roi : même logique. Si l'on prend *cent voiles* pour dire *cent navires*, on est dans la **synecdoque**, une sous-famille plus précise. *Quelle générosité*, en contexte négatif, relève de l'**antiphrase**, donc des **figures de l'implicite**. En commentaire, notez le décalage entre sens littéral et sens visé.

Ajoutez les **figures de construction** si l'ordre des mots bouge : inversion, parallélisme, chiasme. Là encore, l'indice formel tranche. En **poésie**, les repérages gagnent à intégrer les **figures de sonorités** : **allitération** en consonnes, **assonance** en voyelles, répétitions et oppositions. Elles renforcent le rythme, l'image, parfois la violence ou la douceur du vers. Quand on vous demande **quelles sont les différentes figures de style en poésie**, ne séparez jamais sens et musique.

Exercice 4 (4 points)

Consigne : méthode de révision par niveau. En **3e**, visez 8 figures rentables en 45 minutes : comparaison, métaphore, personnification, anaphore, hyperbole, litote, antithèse, oxymore. En seconde-première-terminale, mon conseil est simple : 1h15 pour 15 figures, puis 20 minutes de **les figures de style exercices corrigés** sur extraits courts. En **prépa**, comptez 2 heures pour revoir les familles, les cas limites et les figures de construction.

L'objectif réaliste n'est pas de connaître *tout*. Il est de reconnaître vite, puis d'écrire une phrase juste. En examen, une figure bien nommée et bien interprétée rapporte plus qu'un catalogue flou. Temps investi contre points gagnés : la méthode stable paie.

Exercice 5 (4 points)

Consigne : pour chaque citation, donnez le nom de la figure et un effet en une phrase. *Il court comme le vent. Cette salle hurle. Je ne te hais point. Bravo, quelle ponctualité*, dit-on à un élève arrivé avec 30 minutes de retard. Répondez de façon brève, exploitable en copie, sans paraphrase inutile.

Correction

Exercice 1. *comme une armée* : comparaison ; effet, la pluie devient offensive. *la ville bâillait* : personnification ; effet, le décor prend des traits humains. *Chaque rue, chaque toit, chaque pavé* : anaphore ; effet, insistance et rythme d'attente.

Exercice 2. *obscur clarté* : oxymore ; effet, tension entre révélation et trouble. *triomphe misérable* : antithèse ; effet, contradiction interne. *ce n'était pas un mauvais jour* : litote ; effet, atténuation qui suggère une forte satisfaction.

Exercice 3. *Paris* : métonymie ; effet, condensation collective. *la couronne* : métonymie ; effet, pouvoir rendu concret. *Quelle générosité* : antiphrase ; effet, ironie critique. Une synecdoque utiliserait la partie pour le tout, par exemple *des voiles* pour *des navires*.

Exercice 4. Barème plein si le temps et l'objectif sont cohérents : 3e, repérage des figures fréquentes ; bac, citation + effet ; prépa, distinctions fines et figures de construction.

Exercice 5. *comme le vent* : comparaison ; effet, vitesse soulignée. *Cette salle hurle* : personnification ; effet, agitation collective rendue sensible. *Je ne te hais point* : litote ; effet, aveu atténué. *Bravo, quelle ponctualité* : antiphrase ; effet, reproche ironique.

Révision par niveau : quoi apprendre en 3e, au bac de français et en prépa sans perdre de temps

Pour une **révision** rentable, la règle est simple : en 3e, maîtriser 6 à 8 figures très visibles ; au bac, monter à 12 à 15 figures avec effet précis ; en prépa, viser moins la quantité que la **justification fine**. Le correcteur récompense surtout le repérage juste, l'effet formulé clairement et l'exploitation dans l'analyse.

En **3e**, 30 à 45 minutes suffisent pour fixer comparaison, métaphore, personnification, hyperbole, anaphore et antithèse. L'objectif n'est pas de réciter une définition parfaite, mais de savoir écrire : "*la métaphore insiste sur...*". L'erreur classique est de repérer la figure sans dire son effet. Au **bac de français**, comptez 2 à 3 heures de révision ciblée : ajoutez oxymore, litote, euphémisme, gradation, chiasme, périphrase et ironie. Là, le correcteur attend une analyse intégrée au commentaire, pas un inventaire. En **prépa**, 3 à 4 heures bien investies valent mieux qu'un catalogue de 30 figures mal tenues : travaillez les confusions rentables, par exemple métaphore versus comparaison, antithèse versus



oxymore, hyperbole versus gradation. En copie, apprendre moins mais mieux exploiter rapporte plus de points qu'une révision encyclopédique.

C'est quoi une métaphore exemple ?

Une métaphore est une comparaison sans outil comparatif comme « comme » ou « tel ». Elle rapproche deux réalités pour créer une image. Exemple : « Cet élève est une machine » signifie qu'il travaille ou calcule très vite. En commentaire, je conseille d'identifier ce qui est comparé et l'effet produit : valorisation, intensité, ironie ou dramatisation.

Quels sont les différentes figures de style ?

Les figures de style se classent souvent en grandes familles : ressemblance, opposition, insistance, atténuation et construction. Par exemple, on trouve la comparaison, la métaphore, l'antithèse, l'oxymore, l'anaphore, l'hyperbole, l'euphémisme ou le chiasme. Pour réviser efficacement, je recommande de retenir d'abord les figures les plus fréquentes dans les textes de bac.

Quels sont les trois figures de style ?

Si l'on doit n'en retenir que trois, je prends les plus rentables au bac : la métaphore, la comparaison et l'hyperbole. La métaphore crée une image forte, la comparaison rapproche deux éléments avec un outil comparatif, et l'hyperbole exagère pour frapper le lecteur. Ce trio couvre une grande partie des analyses simples et efficaces en commentaire.

Comment reconnaître les différentes figures de style ?

Pour reconnaître une figure de style, je conseille une méthode en trois tests : repérer une répétition, une opposition ou une image. S'il y a « comme », pensez comparaison. S'il y a exagération, pensez hyperbole. Deux mots opposés rapprochés suggèrent un oxymore. L'idée est de partir de l'effet visible dans la phrase avant de chercher le nom exact.

Comment trouver une figure de style dans un texte ?

Lisez le texte crayon en main et surlignez ce qui sort de l'expression ordinaire : répétitions, images, oppositions, sons marquants, ordre inhabituel des mots. Ensuite, posez-vous une question simple : pourquoi l'auteur n'a-t-il pas écrit cela plus directement ? La réponse mène souvent à la figure de style et à son effet sur le lecteur.

Quelles sont les différentes figures de style en poésie ?

En poésie, on rencontre très souvent la métaphore, la comparaison, la personnification, l'anaphore, l'allitération, l'assonance, l'enjambement et l'oxymore. Ces procédés servent à créer des images, du rythme et de la musicalité. En révision, je conseille de relier chaque



figure à une fonction précise : émouvoir, insister, opposer, embellir ou rendre un vers plus frappant.

Quelles sont les 3 figures de style ?

Les 3 figures de style les plus connues et les plus utiles à maîtriser rapidement sont la comparaison, la métaphore et la personnification. La comparaison rapproche avec un mot outil, la métaphore rapproche sans outil, et la personnification donne des traits humains à un objet ou une idée. C'est une base solide pour analyser beaucoup de textes littéraires.

Quels sont les figures de style et leurs définitions ?

Voici les plus utiles : comparaison, rapprochement avec « comme » ; métaphore, rapprochement implicite ; personnification, traits humains donnés à une chose ; hyperbole, exagération ; anaphore, répétition en début de phrase ; antithèse, opposition de deux idées ; oxymore, deux mots opposés ensemble ; euphémisme, atténuation. Pour le bac, connaître définition plus effet vaut plus que des listes trop longues.

Retenez l'essentiel : connaître le nom d'une figure de style ne suffit pas, il faut associer procédé, citation et effet produit. En révision efficace, mieux vaut maîtriser 10 à 15 figures très fréquentes que survoler une liste de 40 termes oubliés le jour J. Si vous préparez un contrôle, le brevet ou le bac, entraînez-vous sur de courts extraits avec une grille simple : repérage, nomination, interprétation. C'est ce trio qui transforme une reconnaissance floue en points concrets.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique